

SÉQUENCE 3 : ÊTRE FLEXIBLE : Anticiper et renoncer

Besoins repérés des élèves : Certains élèves ne contrôlent pas leur compréhension au fur et à mesure de l'intégration du texte. Ils s'enferment dans de « fausses pistes » et ne reviennent pas sur les représentations déjà construites. Ces représentations erronées aboutissent à des malentendus de compréhension.

Objectifs :

Être flexible : anticiper, renoncer

Compétences du socle visées :

Dégager le thème d'un paragraphe ou d'un texte court

Compétences des programmes en jeu :

EN CP :

- dire de qui ou de quoi parle le texte lu ;
- trouver dans le texte ou son illustration la réponse à des questions concernant le texte lu ;
- reformuler son sens ;
- écouter lire des œuvres intégrales, notamment de littérature de jeunesse.

EN CE1 :

- identifier les personnages, les événements et les circonstances temporelles et spatiales d'un récit qu'on a lu ;
- lire ou écouter lire des œuvres intégrales, notamment de littérature de jeunesse et rendre compte de sa lecture.

Compétences spécifiques : Présentation des compétences en jeux dans la compréhension.

- ✓ construire un modèle de la situation évoquée intégrant de manière cohérente les informations de différents niveaux.
- ✓ Mémoriser les informations chronologiquement
- ✓ établir des liens de causalités entre les évènements
- ✓ réguler sa lecture

SEANCE 1 FILMEE : VIDEO INTITULEE : Anticiper et Renoncer.

	Rôle et consigne de l'enseignant	Tâche de l'élève Activité cognitive de l'élève
Séance 1	<p>Découverte : Prendre conscience de la capacité d'anticipation et de la nécessité d'être capable de renoncer...</p> <p>Objectifs: Développer le processus d'autocontrôle : contrôler sa représentation. Se montrer flexible : anticiper et renoncer.</p> <p>Durée : 40 minutes</p> <p>Matériel : une petite feuille blanche par élève (A4 divisée par 4)</p> <p style="text-align: center;">SEANCE FILMEE : VIDEO INTITULEE : ANTICIPER et RENONCER</p> <p>En préambule : «Nous allons poursuivre notre travail où nous apprenons ce qui se passe dans notre tête lorsque nous comprenons. Qui peut me rappeler ce que nous avons déjà découvert ; sur ce que l'on fait pour bien comprendre ?</p> <p>Nous avons vu que lors d'une lecture peut proposer un univers volontairement étrange. Mais je dois m'assurer que ce n'est pas une erreur de ma part. Il faut alors être capable de s'assurer que ma représentation est bien en accord avec l'histoire: est-ce une erreur de ma part, ou bien est-ce le texte qui propose un univers volontairement étrange.</p> <p>Cela montre que pour bien comprendre je dois être très attentif mais aussi souple/flexible car je dois faire des allers et des retours pour faire des vérifications. »</p> <p>« Mais lire, c'est aussi se laisser aller, se laisser emporter par l'histoire alors on peut envisager la suite, anticiper mais pas seulement, il faut être souple... Nous allons voir comment ?»</p> <p>Proposer aux élèves une petite feuille pour dessiner.</p> <p>« Je vais vous lire une histoire. Vous allez devoir vous représenter ce que je vous lis. Vous avez devant vous une feuille sur laquelle je vais vous demande de dessiner mais pas avant que je ne vous le demande. Je vais vous lire l'histoire, puis je m'arrêterai et alors vous devrez dessiner uniquement ce que je vous demande. »</p> <p>« Prenez la position d'écoute et je vais vous lire cette histoire. »</p> <p>L'enseignant lit :</p> <p style="text-align: center;"><i>UN BRUIT INQUIÉTANT</i></p> <p><i>Nawel entend du bruit derrière la porte de son placard. Qui peut être là ? En pleine nuit ? Caché dans son placard ?</i></p> <p><i>Elle se lève... S'approche doucement... très doucement... Sa main tremblante se pose sur la poignée... Elle ouvre et ... Han ! »</i></p>	

« *Maintenant dessinez ce que vous pensez que Nawel trouve derrière sa porte.* »

Les élèves travaillent seuls. On peut imaginer que ce sont des personnages effrayants qui vont être dessinés ou un frère qui fait une mauvaise blague...

Une fois qu'ils ont terminé alors l'enseignant les invite à parler de leurs propositions : « Vous avez donc dessiné ce qui se trouvait derrière la porte, imaginer une suite c'est ce qu'on appelle anticiper. Chacun était libre d'imaginer ce qu'il souhaitait. Voyons quelles idées et comment ces idées vous sont venues. »

Les propositions seront alors mises en mots. L'enseignant peut guider les élèves dans l'explication de leur choix : utilisation de leurs connaissances suite à des histoires déjà lues, des films vus, ou encore leur propre expérience vécue...

« Lire, c'est aussi avoir un peu d'avance dans sa représentation mentale, c'est à dire anticiper. »

« Je vous félicite pour cette première étape. Maintenant, vous allez retourner votre feuille et poser vos crayons. Je vais vous relire l'histoire avec la fin, puis je vous demanderai de dessiner quelque chose. Allons-y, écoutez bien. »

L'enseignant lit :

UN BRUIT INQUIETANT

Nawel entend du bruit derrière la porte de son placard. Qui peut être là ?

En pleine nuit ? Caché dans son placard ?

Elle se lève... S'approche doucement... très doucement... Sa main tremblante se pose sur la poignée... Elle ouvre et ... Han !

Une petite souris, effrayée, cherchait désespérément à sortir !

Demander aux élèves : « Dessinez ce que Nawel trouve derrière la porte. »

Les élèves auront cette fois dessiné une souris. Bien accueillir toutefois les autres propositions qui seront débattues en groupe.

Quelques élèves explicitent ce qu'ils ont dessiné comment ils en sont arrivés à dessiner une souris.

« Qu'as-tu dessiné ? Comment cette idée t'est venue ? Est-ce la même chose que ce que tu as dessiné la première fois ? Pourquoi est-ce différent ? »

L'enseignant formalise et institutionnalise la nouvelle procédure:

« Dans un premier temps, vous vous êtes imaginé la suite tant vous n'aviez pas la fin

<p>de l'histoire ; vous vous êtes représenté l'histoire avec un peu d'avance grâce à votre imagination. Mais en lisant la fin, vous avez dû renoncer à votre proposition. Vous avez dû être flexible, capable de changer votre fin, adapter votre représentation à ce que le texte proposait. Il nous impose certaines informations mais il ne dit pas toujours tout alors nous avons certaines libertés. La couleur de la souris n'est pas précisée. Selon la personne cela nous évoque une souris grise comme dans la réalité ou une rose comme dans certains livres... »</p>	
---	--

UN BRUIT INQUIÉTANT

Nawel entend du bruit derrière la porte de son placard. Qui peut être là ?

En pleine nuit ? Caché dans son placard ?

Elle se lève... S'approche doucement... très doucement... Sa main tremblante se pose sur la poignée... Elle ouvre et ... Han !

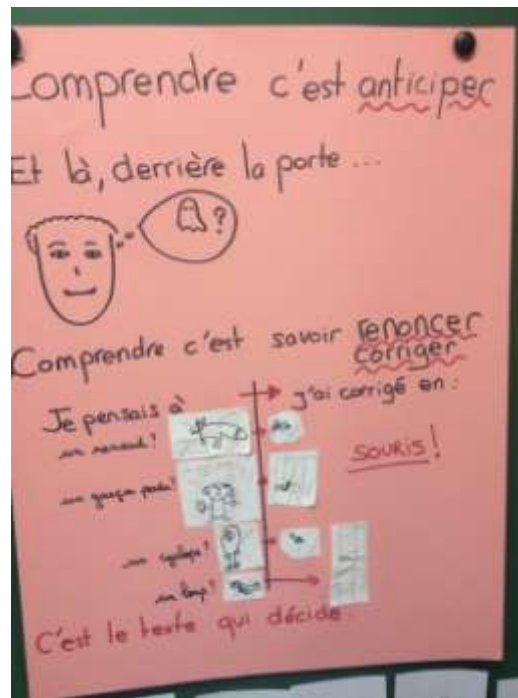
Une petite souris, effrayée, cherchait désespérément à sortir !

Séance
2

ou
incluse
dans la
séance
1

Institutionnalisation : Créer une affiche fixant les procédures de flexibilité : l'anticipation et la renonciation...

Voici une proposition : D'une année sur l'autre les représentations sont très différentes.



→ Les élèves verbalisent la procédure mise à jour. Avec l'enseignant, ils construisent l'affiche collective qui gardera trace et illustrera de ce geste mental.

« Nous allons ensemble créer une affiche qui nous permettra de nous souvenir que pour bien comprendre, il faut faire exister l'histoire, anticiper tout en restant flexible car le texte me conduira parfois ailleurs. Il faut alors savoir renoncer à son hypothèse. »

L'enseignant à partir du texte affiché en A3, demande aux élèves de verbaliser ce qu'ils ont eu à faire puis comment ils ont réfléchi sur l'étape de l'anticipation. Les mots justifiant la présence d'un monstre ou être terrifiant pourront être soulignés, l'appel aux autres histoires ou expériences seront symbolisés sur un côté de l'affiche.

Puis vient la phase de renonciation qui est aussi nommée ensemble et explicitée. Le mot « souris » est entouré car il est la cause explicite du changement d'hypothèse.

<p>Séance 3</p>	<p>Transfert dans une lecture authentique</p> <p>Proposer aux élèves la lecture d'album comme <i>TOC TOC TOC</i> de Tan Koide, <i>Une histoire sombre très sombre</i> de Ruth Brown, <i>Mon père chasseur de monstre</i> de Stéphane Sénégal, <i>Les doigts rouges</i> de Marc Villard.</p> <p>Avant les lectures d'albums, remettre en mot les gestes importants liés à la compréhension : évoquer, anticiper, renoncer... Puis lire l'histoire, attention l'enseignant doit à analyser les illustrations qui parfois donnent des indices évidents sur le dénouement (on peut lire le texte sans les illustrations). Faire une lecture du texte puis questionner les élèves sur ce qu'ils en ont compris. Durant cette phase d'échanges, il est possible de demander si les enfants ont effectué un des « gestes » illustrés en affiche.</p> <p><u>Exemples de réactions à la lecture de « Toc, toc, toc ».</u></p> <p>Résumé : <i>Trois marmottes perdent leur chemin lors d'une randonnée. Lorsque la nuit tombe, elles aperçoivent une maison. Elles frappent à la porte, mais personne ne répond. Elles entrent et finissent par se coucher dans le grand lit. Plus tard, quelqu'un frappe à la porte. Ce sont deux lapins, égarés comme elles. Les lapins entrent et se couchent. Plus tard encore, on frappe à nouveau. Trois renards perdus cherchent un abri pour la nuit. Ils ont peur car ils ont vu une ombre... Les renards se couchent aussi. Mais les huit animaux entendent maintenant un bruit sourd, la porte d'entrée s'ouvre et grince. Une chose énorme et noire s'approche du lit et renifle.</i></p> <p>A ce stade de l'histoire, les élèves anticipent et imaginent un monstre, un ours qui va dévorer tous les animaux qui sont dans le lit. Les élèves ressentent la peur des personnages, une angoisse est générée par le texte. Finalement, c'est « l'oncle Ours » qui rentre chez lui qui leur explique qu'il a l'habitude de recevoir chez lui tous ceux qui s'égarer. Il leur propose de passer la nuit tranquillement et leur prépare une bonne soupe chaude.</p> <p>Pour la lecture de <i>Toc, Toc, Toc</i>, beaucoup d'enfants au moment de l'écoute de l'histoire, s'étaient exclamés : « Là, là je renonce !! » Ils décryptent ce qui s'est passé pour eux, l'anticipation qu'ils ont eu, puis la modification de leur représentation. Ainsi, ils accèdent à la particularité du texte qui amène volontairement le lecteur sur une fausse piste. Certains élèves qui n'avaient pas réussi à modifier leur première représentation au moment de la séance de découverte avec le texte « un bruit inquiétant », n'ont pas été piégés cette fois-ci. Ils ont renoncé à leur première idée et se sont laisser guidés par leur texte.</p>	
---------------------	--	--